

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 48-52

COGNIAUX (*Célestin Alfred*) (Robechies, 07.04.1841 – Genappe, 15.04.1916). Professeur dans l'enseignement secondaire (1872-1880), Aide-naturaliste puis Conservateur au Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles. Fils de Charles Constant et de Bouhourd, Sophie; époux de Brigode, Félicie.

Il y eut huit enfants chez les Cogniaux-Bouhourd. Le père était douanier mais exploitait aussi une petite métairie aux travaux de laquelle Alfred, le troisième des enfants et l'aîné des garçons, dut très tôt prendre part: Alfred garda souvent les vaches, observant la nature.

Nonobstant sa scolarité irrégulière, il remporta en 1854 le deuxième prix au concours entre les écoles primaires du canton de Chimay.

En 1858 il entra à l'école normale de Nivelles, où il obtint en 1861 le diplôme d'instituteur, en 1863 celui de régent d'école moyenne. Il enseigna les sciences naturelles et les mathématiques aux écoles moyennes de Visé (1862) puis de Gosselies (1864), Philippeville (1865), Braine-le-Comte (1867), Maaseik (1870) et Verviers (1870).

En 1862, Cogniaux fut l'un des fondateurs de la Société royale de Botanique de Belgique, dont il fut membre actif durant plus de cinquante ans, secrétaire des publications à deux reprises, président également à deux reprises.

En 1862 aussi, il entra en relations avec Barthélemy Dumortier (1797-1878). Pendant plusieurs années, il consacra ses loisirs à étudier les plantes vasculaires et les bryophytes de Belgique. Pourtant, sa première publication (1863) traita d'une algue: *Nitella tenuisima* Kützing.

En 1865, il épousa Félicie Brigode (morte le 21 mai 1925). Les Cogniaux-Brigode eurent deux filles et connurent leurs arrière-petits-enfants.

En 1869-1871, Cogniaux et Elie Marchal (1839-1923) publièrent *Les Glumacées de Belgique*, trois fascicules groupant deux cent quarante pages de texte et deux cent quarante plantes d'herbier.

En 1872, Dumortier fit entrer Cogniaux au Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles. En 1873-1874, Cogniaux et Marchal collaborèrent à nouveau pour publier *Les planches ornementales à feuillage panaché et coloré* (2 vol., 60 pl. col.).

Cependant, August Wilhelm Eichler (1839-1887), directeur successivement des Jardins botaniques de Graz, puis de Kiel, enfin de Berlin, demanda en 1872 à François Crépin (1830-1903) quels botanistes belges pourraient travailler pour le *Flora brasiliensis* (1840-1906) et, sur la suggestion de Crépin, en confia les *Araliaceae* à Elie Marchal et les *Cucurbitaceae* à Cogniaux. Celui-ci entra ainsi dans la «carrière» qui le rendit célèbre: celle de spécialiste de familles difficiles de phanérogames, principalement de leurs espèces d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

Ce fut en 1876 que Cogniaux présenta à l'Académie royale de Belgique son premier travail de botanique d'outre-mer, *Diagnoses de Cucurbitacées nouvelles*.

En 1880, suite à un différend avec Crépin, Cogniaux quitta le Jardin botanique de l'Etat et réintégra l'enseignement secondaire comme professeur de sciences naturelles à l'école normale de l'Etat de Jodoigne.

Dorénavant, Cogniaux eut une vie officielle, celle d'un professeur de l'enseignement secondaire, où ses

qualités didactiques firent merveille; mais il consacra sa vraie vie, ses loisirs, à la recherche en botanique systématique.

Pour son enseignement, il publia une *Petite Flore de Belgique à l'usage des Ecoles*, qui connut quatre éditions (1883, 1884, 1895 et 1910) et dont il fit une version abrégée qui connut au moins douze éditions (1884-1952). De 1884 à 1890, il fit paraître *Eléments de sciences naturelles à l'usage des Ecoles moyennes et autres Etablissements d'enseignement élémentaire* en trois volumes (zoologie, botanique, physique), dont il y eut aussi des versions flamandes; le volume botanique connut en 1897 sa onzième édition.

En 1885, on supprima l'école normale de l'Etat de Jodoigne et on transféra Cogniaux à celle de Verviers; il habita alors dix-sept ans à Heusy. En 1901, il résilia ses fonctions à l'école normale de Verviers. Il s'installa le 30 avril 1902 à Nivelles, en 1906 à Genappe, continuant jusqu'à sa mort d'étudier cucurbitacées, mélastomacées et orchidées.

Des œuvres majeures jalonnèrent sa vie de systématique.

La première, parue en 1878, fut le traitement des *Cucurbitaceae* dans le *Flora brasiliensis* (126 col., 38 pl.). Pour cet ouvrage, Cogniaux alla en 1874 étudier les collections du Musée national d'Histoire naturelle de Paris et celles de Londres (*Kew Gardens* et *British Museum*).

La deuxième œuvre majeure de Cogniaux fut une monographie générale des *Cucurbitaceae* qu'en 1879 la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève couronna du prix Pyrame de Candolle, comme «la meilleure monographie». Elle fut publiée en 1881 dans la collection *Monographiae Phanerogamarum* (vol. III, 683 pp.), dirigée par Alphonse de Candolle (1806-1893) et Casimir de Candolle (1836-1918). Cogniaux reconnaissait alors six cent deux espèces de *Cucurbitaceae*, dont deux cent vingt et une étaient nouvelles pour la science.

De 1883 à 1888, deux volumes du *Flora brasiliensis* furent consacrés par Cogniaux à la famille des *Melastomaceae* (1166 col., 238 pl.).

Profitant de son expérience des mélastomacées du Brésil, Cogniaux rédigea pour la série *Monographiae Phanerogamarum* (vol. VII) une monographie des mélastomacées qui fut publiée en 1891 et compta mille deux cent cinquante-six pages; elle reconnaissait dans cette famille deux mille sept cent trente et une espèces et cinq cent cinquante-cinq variétés. Sept cent nonante-deux espèces et quatre cent soixante-cinq variétés étaient nouvelles pour la science. Pour rédiger cette œuvre, Cogniaux examina plus de deux cent mille échantillons d'herbier.

De 1893 à 1906 parurent les *Orchidaceae* du *Flora brasiliensis* par Cogniaux, l'œuvre de botanique systématique la plus importante qui ait jamais vu le jour (3 vol., 1940 col., 372 pl.).

A la demande d'Ignatz Urban (1848-1931), sous-directeur du Jardin botanique de Berlin et éditeur du *Symbolae Antillanae seu Fundamenta Florae Indiae occidentalis*, Cogniaux accepta de traiter pour cette collection ses trois familles préférées: les *Cucurbitaceae*, les *Melastomaceae* et les *Orchidaceae*. Le traitement des orchidées (6: 293-718) parut en 1909 et 1910 et traita de plus de cinq cents espèces, relevant de nonante-six genres.

Vers 1912, Cogniaux entreprit la monographie des *Cucurbitaceae* pour le *Pflanzenreich* de A. Engler. Ce travail fut malheureusement interrompu par la mort de son auteur; seules deux parties virent le jour: a) *Fevilleae* & *Melothriaceae* (sept. 1916, vol. 66: 277 pp.); b) complété par H. Harms: *Cucurbiteae-Cucumerinae* (nov. 1924).

Les travaux sur les orchidées du *Flora brasiliensis* et celles du *Symbolae Antillanae* avaient introduit Cogniaux dans le monde des «orchidophiles». Sa première note sur cette famille parut en 1888.

En 1894, L. Linden, A. Cogniaux et G. Grignan publièrent *Les Orchidées exotiques et leur culture en Europe* (XIV + 1019 pp., 141 figs) qui fut le bréviaire de nos amateurs d'orchidées. Cogniaux devint en 1895 le seul rédacteur de la revue *Lindenia*, consacrée aux orchidées, mais abandonna ce poste en 1896 pour diriger son *Dictionnaire iconographique des Orchidées*, publication périodique qui eut, de 1896 à 1907, pas moins de sept cent vingt et un numéros: le texte, entièrement de Cogniaux, accompagnait des reproductions d'aquarelles d'Alphonse Goossens (827 pl. col.). Pendant de longues années, les organisateurs d'expositions de fleurs, les jurys de concours, les éditeurs de revues horticoles recoururent à Cogniaux, que l'on savait très accueillant.

Sa capacité de travail était extraordinaire. Des soixante-cinq botanistes qui écrivirent pour le *Flora brasiliensis*, Cogniaux fut de loin le plus productif: sur les 20 733 colonnes de texte et les 3 811 planches in-folio de l'ouvrage, il fournit 3 118 colonnes et 648 planches, se rapportant à 3 068 espèces. Le deuxième en productivité des auteurs du *Flora brasiliensis*, l'Allemand Karl Schumann (1851-1904), n'a fourni que 1 407 colonnes de texte.

Alfred Cogniaux était très parcimonieux de son temps et très méthodique. Ceux qui lui communiquaient des plantes à étudier, lui permettaient généralement de prélever des fragments des plantes les plus intéressantes. Avec ses notes d'étude, les manuscrits ou les épreuves de ses travaux, cela faisait une collection

sans égale de documents, comprenant notamment des «types» de ses espèces. Cette collection, ainsi que l'herbier qu'il avait formé en Belgique, sont aujourd'hui inclus dans l'herbier du Jardin botanique national de Belgique à Meise.

Cogniaux connaissait l'histoire de la science qu'il aimait. Il a publié dans le *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique* des notices biographiques sur Charles Desmoulin (FR 1797-1875, vol. 14: 1875), Théophile Durand (B 1855-1912, vol. 4: 1912), Charles Durieu de Maisonneuve (FR 1797-1878, vol. 16: 1878), Elias-Magnus Fries (SW 1794-1878, vol. 16: 1878), Auguste Glaziou (FR 1828-1906, vol. 43: 1906), Ernest Pfitzer (D 1846-1906, vol. 43: 1906).

Le 22 juin 1912, Cogniaux, alors pour la seconde fois président de la Société royale de Botanique de Belgique, ouvrit les fêtes qui marquèrent les cinquante ans de celle-ci par un discours sur «La Botanique pendant le dernier demi-siècle (1862-1912)» (*Bull. Soc. Roy. Botanique Belgique*, 51: 6-46, 1912).

Les botanistes ont créé trois noms de genre rappelant Alfred Cogniaux: *Cogniauxia* Baillon (*Cucurbit*), *Cogniauxiocharis* (Schlechter) Hoehne (*Orchid*) et *Necogniauxia* Schlechter (*Orchid*).

Distinctions honorifiques: 1879: Prix quinquennal Pyrame de Candolle. — 1880: membre d'honneur de la Société impériale de Zoologie et de Botanique de Vienne. — 1889: membre correspondant de la Société botanique de France. — 1894: membre d'honneur du *Botanical Club* de New York. — 1899: Premier Prix décennal de Botanique du Gouvernement belge (période 1889-1898). — 1900: membre étranger de la Société linnéenne de Londres. — 1902: membre correspondant de la Société nationale d'Horticulture de France. — 1903: docteur *honoris causa* de l'Université de Heidelberg. — 1912: membre correspondant de la *Nederlandsche Botanische Vereniging*. En 1887, l'empereur du Brésil Pedro II, amateur de botanique, grand admirateur de l'œuvre de Cogniaux, nomma celui-ci vice-consul du Brésil en Belgique, titre que Cogniaux garda jusqu'en 1902. Lorsque Pedro II, déchu, visita la Belgique, il tint à rencontrer personnellement Cogniaux.

Publications: on en dénombre près de deux cents, dont De Wildeman, dans sa notice biographique, a donné une liste presque complète.

9 avril 2003.

A. Lawalrée (†).

Sources principales: Archives du Jardin botanique national de Belgique (Meise). — Anonyme (attribué à J. Massart) 1921. Alfred Cogniaux (1841-1916). *Bull. Soc. Roy. Bot. Belgique*, 54: 104-105. — BALIS, J. & LAWALREE, A. 1961. L'Orchidée en Belgique. Bruxelles, Bibliothèque Albert I^{er} (catalogue d'exposition), 79 pp. — DE WILDEMAN, E. 1919. Alfred Cogniaux (1841-1916). *Bull. Jard. bot. Etat Bruxelles*, 5: I-XXX. — GRONDAL, G. 1952. Nos anciens botanistes. *Rev. verviét. Hist. natur.*, 9: 2-10, 25-35, 50-61, 87-94. — LINDEN, L. 1986. Galerie des Orchidophiles, XV. Alfred Cogniaux. *Journ. Orchidées*, 6: 363-365. — MEES, G. 2002. Les Glumacées de Belgique, herbier réalisé en 1869 par A. Cogniaux et E. Marchal. *Adoxa*, 37: 1-12. — ROBYNS, W. 1976. Cogniaux (Alfred Célestin). *Biogr. Nation. Belgique*, 39: 188-194.